

Là se voit aussi l'affectation, qui malgré son air infirme, porte des roses nouvelles sur les joues : Soit ostentation ou maladie, elle s'enveloppe dans ses habits; elle s'évanouït avec grace, elle est fiere dans sa langueur; & pour des maux qu'elle attend, elle s'enfonce nonchalamment dans le duvet d'un lit magnifique : c'est ainsi que nos belles ont l'art de feindre, & de se parer avec art d'une négligence qui relève leurs agrémens.

Une éternelle vapeur environne ce Palais, & au milieu de ces broüillards épais voltigent mille fantômes. Là paroissent des Furies armées de serpens entortillez, des spectres, des tombeaux ouverts, des feux bleüâtres, des lacs d'or; des dômes de cristal, & mille autres objets phantatiques.

Une foule innombrable de corps transformez par la Déesse s'offre aux regards; des vases de différente espee sont animez, & marchent comme les trépieds d'Homere ( a ). Ici l'or pleure, l'airain gémit, l'argile se plaint, & le cristal soupire.

Le Gnome arrive en sureté, portant dans sa main le rameau salutaire. Il s'adresse à la Déesse, la saluë, & lui dit : Lunatique Reine, vous qui gouvernez le beau sexe, depuis le troisième jusqu'au neuvième lustre, & même par de-là; je vous saluë, mere des esprits bizarres, source féconde des vapeurs & des pensées des femmes, vous qui gouvernez leurs têtes, qui dirigez leurs cerveaux, qui rendez celle-la Médecin, celle-ci Auteur : C'est par vous qu'elles deviennent capables d'inventer des systêmes, & de faire des vers : C'est vous qui enseignez à la prude à faire des visites enjoueuses.

Il est une Nymphe sur la Terre, qui méprise

Votre

( a ) *Hom. Iliad. 18.*